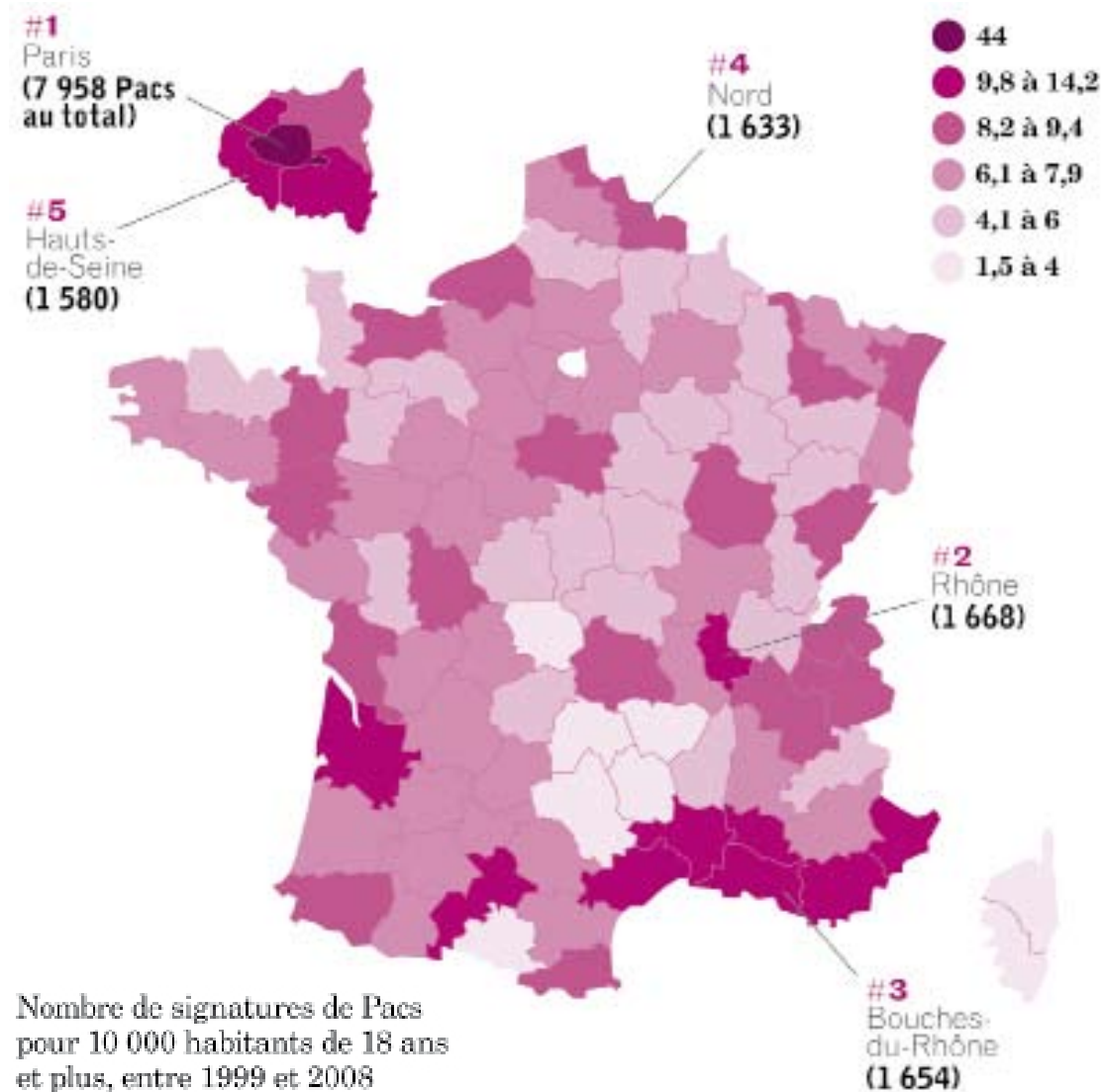


FRANCE

# Paris et le Sud pacés avec les pacs de même sexe

Les chiffres fournis pour 2008 par les tribunaux d'instance permettent d'établir la géographie des pactes civils de solidarité signés par les personnes de même sexe. D'où il ressort prédominance des gays sur les lesbiennes et surreprésentation de la capitale et du littoral méditerranéen. Analyse. Par STÉPHANE LEROY



Nombre de signatures de Pacs pour 10 000 habitants de 18 ans et plus, entre 1999 et 2008

On a souvent l'occasion de décortiquer les chiffres sur l'évolution du pacs en France. Plus rarement sur les pacs entre deux personnes du même sexe, puisque ces données ne sont officiellement collectées et passées à la loupe que depuis 2007. Voici les dernières tendances. En 2008,

dernière année pour laquelle on dispose de données, plus de 16 300 homosexuels (on fait bien sûr l'hypothèse que les pacés de même sexe sont tous homos...) ont signé un contrat de pacs, soit un peu plus de 44 nouveaux pacés chaque jour. C'est nettement plus que les années précédentes, si on excepte les dernières semaines

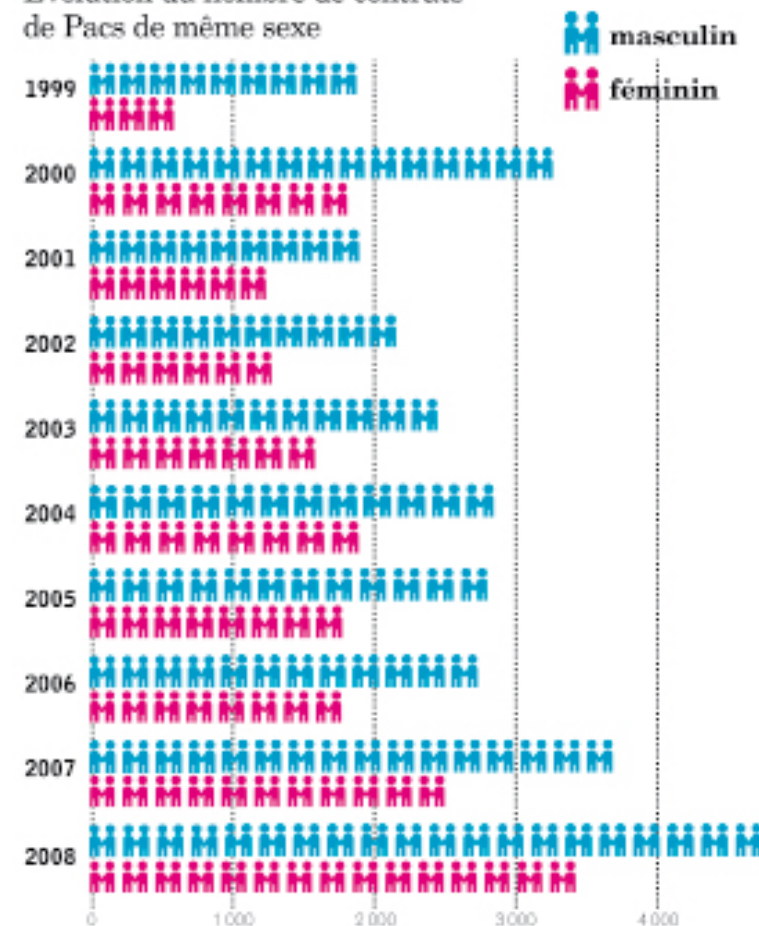
de 1999 (le pacs a été créé le 15 novembre de cette même année) durant lesquelles plus de 53 contrats furent signés en moyenne chaque jour. Preuve de la très forte attente chez de nombreux gays et lesbiennes d'un cadre pour organiser leur vie commune ou officialiser leur couple.

Malgré des fluctuations annuelles, plus ou moins liées aux modifications juridiques introduites dans le pacte civil de solidarité (régime fiscal, régime des biens, droit de succession), plus de 46 000 contrats de pacs ont été signés par des personnes de même sexe entre 1999 et 2008 (pour info, on ne dispose pas de statistiques récentes sur les dissolutions, mais on les estime entre 10 et 14%). Y a-t-il des différences entre les gays et les lesbiennes? Bien sûr! Chaque année, les gays sont davantage attirés par ce contrat que les lesbiennes, et sur la période étudiée les pactes signés par deux hommes représentent plus de 61% des pacs homos. Un chiffre surprenant quand on sait que, même si c'est un cliché, les lesbiennes sont davantage centrées sur le couple que les gays.

Autre constatation, mais on le savait déjà: ces 46 000 pacs homosexuels représentent bien peu par rapport aux pacs hétérosexuels. En effet, seulement 9% des contrats signés entre 1999 et 2008 l'ont été par des personnes de même sexe, et cette part n'a fait que diminuer, passant de 40% en 1999 et même encore 23% en 2000 à moins de 6% pour les pactes contractés en 2008. Ce n'est pas le moindre paradoxe du pacs: violemment combattu par de nombreux hétérosexuels des milieux politique, médiatique et intellectuel, il a finalement été adopté pour des raisons pratiques ou symboliques par la «société hétérosexuelle».

Côté carte de France, si la géographie des pacs hétérosexuels est contrastée, avec une domination de Paris et de la plupart des capitales régionales et des villes universitaires, celle des pacs de même sexe présente d'autres disparités importantes plus ou moins attendues.

Evolution du nombre de contrats de Pacs de même sexe



Premièrement, la domination écrasante de Paris. Près de 8 000 pacs y ont été signés par des personnes de même sexe entre 1999 et 2008, soit plus de 17% de l'ensemble des pacs homosexuels du pays. Les pacs de même sexe représentent près du quart de l'ensemble des pacs signés dans la capitale (notez que les lesbiennes ne représentent que 20% des pacs homosexuels parisiens). Serait-il plus facile pour un couple homosexuel de se passer à Paris qu'ailleurs? Des calculs au niveau des tribunaux d'instance confirment pour 2008 la surreprésentation des pacs de même sexe à Paris, même par rapport à des grandes villes comme Lyon, Marseille ou Toulouse, où pourtant la question de l'anonymat, comme celle de la visibilité, ne se pose plus vraiment aujourd'hui.

Deuxièmement, l'importance des départements de Languedoc-Roussillon et de Paca (les villes de Montpellier, Nice en passant par Avignon), et de la plupart de ceux qui possèdent une métropole régionale (Lyon, Bordeaux, Toulouse). Avec Paris, seuls ces départements ont un taux de signatures de pacs gays et lesbiens supérieur à la

moyenne nationale. Les pacés homosexuels sont finalement assez concentrés dans quelques départements, et même dans quelques grandes villes. Comment expliquer l'importance du littoral méditerranéen? Par l'ouverture d'esprit de ces régions ou par le goût hédoniste des homosexuels pour le soleil?

Troisièmement, les bons chiffres des départements de la petite couronne francilienne. À l'échelle des tribunaux d'instance, Pantin, Montreuil, Levallois ou Courbevoie apparaissent pour les pacés homosexuels comme de véritables «niches», tendance bobo et moins chères que la capitale, alors que Neuilly-sur-Seine figure très loin dans le classement...

Quatrièmement enfin, la cartographie du pacs homosexuel révèle de grands vides qui correspondent à la France rurale et/ou ouvrière, encore marquée par la tradition et le conservatisme. Dans plusieurs départements, certaines années, il n'y a aucune signature de pacs par des homosexuels! La Corse, elle, est bonne dernière. Et se singularise, encore une fois, du continent: les pacs lesbiens y sont plus nombreux que les pacs gays. SL

INFOGRAPHIE: iigé.

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIÈRES  
DU 17 SEPTEMBRE  
AU 23 OCTOBRE  
2010

TEXTE  
MAY VARR  
MISE EN SCÈNE  
JEAN-PIERRE VINCENT

LES  
ACTEURS  
DE  
BONNE  
FOI

PATRICK BORNHEAU  
JULIE DUCLOS  
DAVID GOURIER  
ANNE GUEGAN  
AUTRES RÔLES  
PAULINE MÈREZE  
LARIENCE BOY  
MATHIEU SAMBRO  
CLAIRE THEODOLY  
OLIVIER VELLON

DU 29 SEPTEMBRE  
AU 23 OCTOBRE  
2010

TEXTE  
EUGÈNE IONESCO  
MISE EN SCÈNE  
LUC BONDY

LES  
CHAISES

MICHA LESCOI  
DOMINIQUE REYMOND  
BOCH LEJONVIC

WWW.NANTERRE-AMANDIÈRES.COM  
01 46 16 70 00